

Animatrice : un vrai métier

Laura Halimi est animatrice auprès d'enfants de 3 à 12 ans.

Elle travaille depuis une dizaine d'années au pôle périscolaire Cadet Rousselle d'Héricourt à la fois en périodes scolaires et pendant les vacances.

« Au départ, mon domaine c'était la vente, j'ai eu envie de changer pour travailler avec des enfants. Ce qui me plaît dans mon métier, c'est la diversité. Un jour, j'ai en charge un groupe de petits de 4 ans, le lendemain, un autre de 12 ans. Il faut donc être à l'écoute de leurs besoins et savoir y répondre. » explique cette jeune femme. « J'aime bien animer les activités à dominante sportive. Titulaire

d'un BAF (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur), je peux proposer toutes sortes d'activités ».

Une formation qualifiante avec un diplôme au bout

Mais, au bout de quelques années d'exercice, je ressens un besoin de renouvellement. Aussi, encouragée par la directrice de sa structure, elle va débiter, en septembre, une formation qualifiante avec l'organisme Trajectoire Formation de Montbéliard. Elle souhaite obtenir un BPJEPS (Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport). Ce diplôme de niveau IV (équivalent Baccalauréat) prépare à plusieurs métiers de l'animation

selon le type de BPJEPS suivi : loisirs tout publics, animation sociale, éducateur sportif, animation culturelle...

Laura Halimi souhaite obtenir un vrai diplôme pour exercer un vrai métier. Elle pourra s'appuyer sur sa solide expérience acquise au pôle Cadet Rousselle.

“ Ce qui me plaît dans mon métier, c'est la diversité. ”
Laura Halimi



Laura Halimi. Photo ER

Paru dans L'EST REPUBLICAIN du 25 juillet 2022